Les Vitraux Patriotiques en finistère



Norbert GALESNE Conception et rédaction

Erik GALESNE Photographies et recherche



Monsieur Alain MIOSSEC Recteur de l'Académie de Rennes Chancelier des Universités

Les choir de Nortert et Erik Galerne parlent
d'obrd an cour. An min en presser fien et à celi:
de l'abrar qui s'imprégnerant a le Beaule à con
Vitrair commerté. A mison especialent car le fatte chipelle
a Ty-mamm - Doné en Konfeanton, fi l'ei comme clens
mon sufare et sais dont y dons server, sevent le
mein de mo moi ... Je n'aveis per l'afe d'admirer
ls vitrair et, sais dont, siteré fe fles sometair de
le prénombre du l'en que de le forent de cour foi
posèrent dons le chour ... Dutie d'en recher en Butifon,
partité ! le vitail que prénoble de acteur ce Butifon,
partité ! le vitail que prénoble de acteur de
lon prenom, Soust et furent d'en côté, recuillement et
majori et le present des le forent de ceiffe, cell de l'aimper,
cell et des grand-meix, et de hoir véhes, dominant.

a vitail port l'mine et el floire de siècle possé, le emplé la la fishe de l'a Grande le la la france de l'a Grande General en particultire. de tert scende le ham et les dropens de tréféments, le coois de tois, sons arrement, presque avolugues, le parte surmandelle que reffelle en chefin willest le monument aux monts et hets es france d'étrets que d'ent partent, le Bent-sen si historier, de vides que mant se la libriume, de vides que mant se la libriume, de

"Pakishipu", the cas lither's deant partent l'atte chemit de Britais à la Notion, tis somet publich der in te coin que l'acil d'hech on, mint enem me sui fishement chiki et prohifei den le vishe marker de l. Vinge morie come un l'eight Seint Ache a Kunilis. Angorment aux, as without qui direct I mini de trachen et l. fou de souifu. E sont que l'm mente un es explis, conjut on margant, on ham d' h devoir de mimoin. Int "morele" et 10: askade car P. Poi omkipudente d'a people forwent n'erelet is le virleur, hi même les cartiere house de l'esseni. Affin d'espojer : la vitare distrib leur Temps, it him or this. Meis in with Britishing qui a our: feet donné à hos " thicks retissen", en justjus vue d'un pricie que son de fens homes at effets per cour, du désert de lybre our rigins d'Indochre et do desil de Algeria cur villais efficies effortet esfi l'ichinge enchiel :

" donnez-mai mon Dien en qui une reche
donnez-mai ma Dien en dant la centra ha tralent pur
mois donnez-mai ouni la contrafa
un de form en la Fri."













Après s'être livrés à une étude en Ille et Vilaine, puis en Côtes d'Armor, les deux auteurs du présent ouvrage se sont fixé pour objectif de vous faire découvrir l'hommage de lumière rendu aux Finistériens qui sont tombés pour défendre le sol national. Ils ont ainsi parcouru les routes de ce superbe département, dans l'espoir de vous inviter à aller, à votre tour, à la découverte des magnifiques vitraux patriotiques qu'ils ont pu y recenser.

Pendant la guerre de la ligue d'Augsbourg, alors que Tourville fait voile avec soixante-et-onze vaisseaux vers la Méditerranée et l'Espagne, la flotte anglo-hollandaise, sous les ordres de l'amiral Berkeley, tente de faire débarquer une troupe d'occupation en Bretagne, pour s'emparer ensuite de la ville de Brest. Le projet ayant été éventé, dès 1693, par ses espions, Louis XIV nomme Vauban commandant militaire de Brest.

Celui-ci ordonne le renforcement du goulet de Brest et de Camaret. Le 18 juin 1694, à 11 heures, la tour est attaquée et le général Talmash débarque avec mille-trois-cents hommes sur la plage de Trez-Rouz. Ils y sont attendus par autant de combattants français ; mille-deux-cents anglais vont périr dans cette bataille ; près de cinq-cents seront faits prisonniers. C'est ce sanglant épisode de l'histoire locale qui figure sur le superbe vitrail de l'église de Camaret.

avres de paix, de méditation, de sérénité, les lieux de culte nous offrent ainsi parfois des images de guerre.

Cette coexistence paradoxale, motivée par la volonté d'exaltation du sentiment national et de mise en exergue de l'attachement de l'Eglise à la Patrie, a guidé les deux auteurs de ce livre.

Norbert Galesne, directeur départemental de l'Office National des Anciens Combattants, et Erik Galesne, son fils, professeur de lettres, ont sillonné le Finistère à la découverte de ces œuvres d'art, dues à des maîtres-verriers, chantres de la mémoire patriotique.

Puisse cette collaboration de deux générations vous inciter à faire découvrir, à votre tour, à vos enfants, ou petits-enfants, ces pages de notre histoire locale, témoignages de la ferveur républicaine qui transcendait la vie de ces jeunes hommes, morts pour leur patrie.



CIRCUIT 1



Ce premier circuit peut faire l'objet d'une merveilleuse journée de ravissement, puisqu'il se situe entre Locronan, l'un des plus beaux villages de France et la Pointe du Raz, ce cap du bout du monde.

Kerlaz se situe à mi-chemin de Locronan et de Douarnenez sur la D. 101. La même route nous conduit ensuite à Douarnenez, important port de pêche breton.

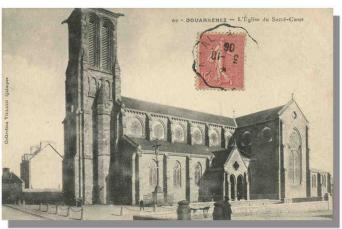
De Douarnenez, reprendre la D. 101 jusqu'à Pouldavid. Emprunter la D. 7 jusqu'à Beuzec-Cap-Sizun, en profitant des nombreux points de vue sur la baie de Douarnenez.

De Kerlaz à Beuzec-Cap-Sizun, ce circuit fait environ vingt kilomètres. De Locronan à la Pointe du Raz, compter environ quarante-cinq kilomètres.



DOUARNENEZ, Eglise du Sacré-Cœur

ouarnenez, en breton douar an enez, « la terre et l'île », s'ouvre sur la magnifique baie au cœur de laquelle la légende situe la ville d'Ys. L'île évoquée dans le nom de la commune est l'Ile Tristan, autrefois Enez Tutuarn, patronyme de l'évêque titulaire de l'église du prieuré qui y fut fondé au XIIe siècle.



Îglise du Sacré cœur a été construite en 1873 sous la conduite des architectes Joseph et Gustave BIGOT. Elle est éclairée par un nombre impressionnant de verrières, datant de la fin du XIXe siècle, ou du début du XXe siècle. L'une d'elles a retenu notre attention. Elle est l'œuvre de J.P. FLORENCE, maître-verrier tourangeau, qui l'a réalisée en 1896. Le médaillon supérieur de la lancette de droite représente le Général de Sonis tenant son sabre dans la main droite, devant l'église du Vœu National au Sacré-Cœur de Montmartre. A ses côtés, Charette, dans sa tenue de zouave pontifical, tient l'étendard brodé par les visitandines de Paray-lemonial qui porte l'inscription Cœur de Jésus, sauvez la France.



₄e général de Sonis et Charette, qui se sont illustrés lors de la bataille de Loigny, demandent, pendant le conflit, le salut de la France et la liberté d'indépendance du Pape, dont le pouvoir temporel est considérablement réduit par l'unité italienne. Ils formulent le vœu de faire ériger à Paris un sanctuaire dédié au Sacré-Cœur. En juillet 1873, l'archevêque de Paris obtient de l'assemblée nationale la construction d'une église sur la colline de Montmartre.

√artiste rend ici hommage au général Louis Gaston de Sonis et au colonel Anathase de Charette de la Contrie, et, à travers eux, aux français tombés à la bataille de Loigny, également honorés dans la cathédrale de Quimper.

omme ses voisins bretons, le département du Finistère a payé un lourd tribut lors des trois grands conflits qui ont opposé la France à nos voisins d'Outre-Rhin : lors de la Première Guerre mondiale, 29 238 jeunes hommes sont ainsi allés jusqu'au sacrifice suprême pour que la France demeurât libre.

Un hommage de lumière leur est rendu par les artistes verriers qui ont réalisé ces oeuvres d'art que sont les vitraux patriotiques."

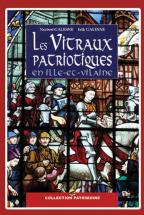


Cet ouvrage vous permettra de découvrir en famille 13 communes : BEUZEC-CAP SIZUN CHATEAUNEUF DU FAOU DOUARNENEZ EDERN / KERNILIS KERLAZ / MORLAIX

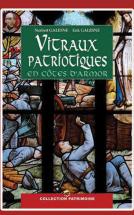
PLOBANNALEC PLOUGASTEL-DAOULAS PLOUNEOUR-TREZ QUIMPER

SAINT-MARTIN-DES-CHAMPS SAINT-THURIEN

Collection Vitraux Patriotiques:



En Ille-et-Vilaine



En Côtes d'Armor

